

L'image de la vigne que nous venons d'entendre dans l'évangile est mentionnée plus de 100 fois dans l'Ancien Testament. Jésus lui donne un sens nouveau en affirmant : « *Moi, je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron* », disant ainsi l'amour divin qui nous conduit à une communion plus profonde avec lui : « *Demeurez en moi, comme moi en vous...* ».

La vigne vit très bien sur les coteaux de Palestine, parce que les conditions sont favorables : un terrain calcaire, de la pluie au printemps, du soleil jusqu'aux vendanges. Mais Jésus ne s'attarde pas sur les détails, il y a, explique-t-il, trois sortes de sarments.

* *Les sarments secs qui ne laissent plus passer la sève, le mieux c'est de les couper, les laisser sécher et les brûler.* Ainsi en va-t-il dans nos vies ; nous y trouvons des moments, des attitudes, des choix, qui ont été desséchants pour notre cœur et stériles pour notre foi. De temps à autre nous en faisons un tas sous le regard de Dieu et nous le brûlons au grand feu de sa miséricorde et de son pardon.

* *Il y a aussi les sarments à faible rendement. Ils sont attachés à la vigne, mais profitent peu de la sève. Ils poussent tout en feuilles, mais plus la vigne est touffue, moins elle est féconde, on n'y trouvera que quelques grappes chétives.* C'est ce qui nous attend lorsque nous laissons dormir la sève de notre baptême, lorsque nous vivons uniquement pour le succès, le confort, le pouvoir, ou un bonheur replié sur lui-même.

* *La troisième sorte de sarments, ce sont les sarments où la sève circule librement et porte de bons fruits.* Ce sarment c'est un croyant qui demeure en Jésus et en qui Jésus demeure ; un croyant que la Parole de Jésus travaille. C'est un disciple ancré dans le commandement de l'amour et Jésus nous dit comment demeurer en lui par ce commandement nouveau : « *Aimez-vous, comme je vous ai aimés* », et St Jean ajoute dans la seconde lecture : « *pas en paroles ni en discours, mais par des actes et en vérité.* Aimer à la manière de Jésus, jusqu'à mourir pour rayonner de la joie et l'espérance en la vie éternelle.

Dieu en Jésus désire se lier à nous pour toujours, jusqu'à faire en nous sa demeure. Nous sommes la maison de Dieu au milieu de ce monde si nous acceptons de lui être reliés de façon durable. Lui en nous et nous en lui, comme la vigne et les sarments. Voilà le cœur du mystère de l'Église. « *Demeurez en moi, comme moi en vous.* »

La Parole de Dieu produit du fruit et c'est par elle que les rameaux que nous sommes sont taillés. C'est grâce à elle que nous décidons de nous attacher au Christ et c'est elle qui guide les étapes de notre vie chrétienne. Si quelque chose est à retrancher de nos vies, c'est par elle que nous le repérons.

Ce matin interrogeons-nous. « *Qu'est-ce que je fais de la sève, de la présence du Christ en moi ?* » Engageons-nous à vivre, à servir, à aimer davantage, en nous laissant travailler par Dieu, afin qu'il purifie notre vie. Nous sommes face à nos responsabilités car c'est aux fruits que nous produirons que nous témoignerons du Seigneur ressuscité ; ce fruit c'est l'amour que nous avons en nous-mêmes et qui motive toutes nos relations avec les autres. Demeurons en Dieu qui nous prodigue aujourd'hui comme toujours les paroles de la vie éternelle : « *Ce qui fait la gloire de mon Père* », dit Jésus, « *c'est que vous portiez beaucoup de fruits et que vous soyez pour moi des disciples.* »